

Zeitschrift: Vermessung, Photogrammetrie, Kulturtechnik : VPK = Mensuration, photogrammétrie, génie rural

Herausgeber: Schweizerischer Verein für Vermessung und Kulturtechnik (SVVK) = Société suisse des mensurations et améliorations foncières (SSMAF)

Band: 97 (1999)

Heft: 4

Vorwort: Editorial

Autor: Kämpfer, M.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 20.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Umbruch und Aufbruch

Als ich 1992 meine Stelle als Zentralsekretärin des VSVF antrat, verlief das Leben in der Vermessung in geordneten Bahnen: Preise nach Tarifen, Löhne nach Vereinbarungen; und der ganze Berufsstand war schön nach Ausbildungsstand und Dienstjahren in Schubladen eingeordnet. Jeder wusste ganz genau, wo er hingehörte. Die Arbeitsplätze waren sicher, das berufliche Ansehen gross. Dieses Kästchendenken war mir nicht fremd: Ich kam aus dem Bankfach und dort war es ähnlich. Wer hätte gedacht, dass sieben Jahre später das goldene Zeitalter in weite Ferne gerückt sein würde, dass es weder für Preise, noch für Löhne, noch für Arbeitsplätze diese träge Sicherheit geben würde?

Vermutlich hat sich mehr geändert, als wir alle uns damals vorstellten. Unser Leben hat wieder etwas vom Nomadentum angenommen: Wir müssen alle wieder bereit sein, unser Zelt abzubauen und weiterzuziehen. Wir haben lernen müssen, dass praktisch nichts mehr eine Lebenszeit dauert: Nicht unser Wissen, nicht unsere Stellen und oftmals auch nicht unsere Beziehungen. Leben braucht wieder Mut: Mut zur Veränderung, Mut zum Lernen, Mut zur Öffnung und Bereitschaft auf unser Gegenüber zuzugehen.

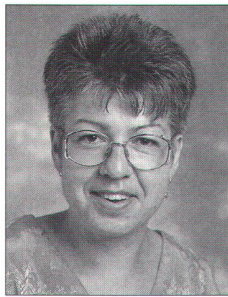
Eines der Zauberworte in Verkauf und Dienstleistung heisst heute «emotionale Intelligenz». Es bedeutet im weitesten Sinne, auf die Befindlichkeiten seines (Geschäfts-) Partners oder Kunden einzugehen, seine Bedürfnisse wahrzunehmen und zu verstehen, den gemeinsamen Nutzen herauszufühlen und daraus eine Interessensgemeinschaft zu machen. «Was», mag der geneigte Leser fragen, «hat denn Vermessung mit emotionaler Intelligenz zu tun?»

Viel, meine ich. Wir können es uns gar nicht leisten, auf dieser Baustelle, auf welcher unsere Branche und die darin eingebetteten Berufe um- und neu gebaut werden, unsere emotionale Intelligenz nicht zu brauchen oder alte Feindbilder zu streicheln. Alle Involvierten, seien es nun Arbeitgeber, Arbeitsstellen oder Arbeitnehmer, seien es Berufsleute oder Personen mit Hochschulabschluss, sollten endlich ihre Fähigkeiten und ihre Visionen zum gemeinsamen Nutzen einbringen, sich gegenseitig wahrnehmen und erfassen, dass nur stark ist, wer überzeugt und mit geeinten Kräften in die Zukunft geht. Wo das Ziel genau liegen wird, wissen wir alle noch nicht sicher. Aber schon der erste Schritt bringt es uns näher. Was es braucht? Mut und Fantasie, Vertrauen in die eigene Kraft und den Willen, partnerschaftlich eine gute berufliche Zukunft zu schaffen.

Und noch etwas: «Es ist kein Fehler zu scheitern, aber es ist ein Fehler, es nicht zu versuchen.» – In diesem Sinne wünsche ich uns allen gute und weise Schritte auf einem neuen Weg.



M. Kämpfer
Zentralsekretärin VSVF



Bouleversements et renouveau

Lorsque, en 1992, j'ai débuté ma place de secrétaire centrale de l'ASPM, la vie de la mensuration se déroulait encore dans des voies ordonnées: prix tarifés, salaires selon convention; de plus, toute la profession était magnifiquement classée dans des tiroirs selon les niveaux de formation et les années de

service. Chacun savait parfaitement où il se situait. Les places de travail étaient assurées et grande fut la réputation professionnelle. Ces réflexions compartimentées ne m'étaient pas étrangères: je débarquais du domaine des banques, et les vues y étaient semblables. Qui pouvait penser que sept années plus tard cette époque dorée appartiendrait à un lointain passé, et que n'existerait plus cette sécurité somnolente, ni pour les prix, ni pour les salaires, ni encore pour les places de travail?

Probablement, plus de choses ont changé que nous ne l'imaginions alors. Notre vie a de nouveau adopté un certain nomadisme: à nouveau nous devons tous être prêts à démonter nos tentes et à poursuivre notre chemin. Nous avons dû apprendre, que pour ainsi dire plus rien ne dure une vie: ni notre savoir, ni nos places, ni parfois même nos relations. La vie redemande du courage: hardiesse pour le changement, courage pour apprendre, audace pour l'ouverture et disposition à rencontrer notre vis-à-vis.

Aujourd'hui, l'un des mots magiques dans la vente et les services s'appelle «intelligence émotionnelle». Dans le sens le plus large, il signifie: entrer en matière sur les nécessités de ses partenaires (commerciaux) ou clients, reconnaître et comprendre ses besoins, détecter les avantages pour tous et d'en créer une communauté d'intérêts. «Qu'est-ce que la mensuration a t'elle de commun avec l'intelligence émotionnelle?» se demandera le lecteur avisé.

Beaucoup, je pense. Dans cette sorte de chantier, sur lequel notre branche et les professions qui en font partie se transforment et se recréent, nous ne pouvons simplement pas nous permettre de ne pas utiliser notre intelligence émotionnelle ou de caresser de vieux fantômes. Toutes personnes concernées, qu'elles soient employeurs, services administratifs ou employés, qu'elles soient professionnels ou académiciens, devraient enfin réunir leurs capacités et leurs visions pour en bénéficier ensemble, se percevoir mutuellement et comprendre, que n'est fort que celui qui marche vers l'avenir de manière convaincue et toutes forces unies. Où se trouve exactement notre but, nous tous ne le savons pas encore de manière sûre. Mais un premier pas déjà nous en approche. Que nous faut-il? De l'audace et de la fantaisie, la confiance dans sa propre force et la volonté, de forger, en tant que partenaires, un avenir professionnel serein.

Une chose encore: «Ce n'est pas une honte d'échouer, mais c'est une erreur de ne pas essayer.» – Dans ce sens, je nous souhaite à tous d'avancer d'un pas décidé et avisé sur une nouvelle voie.



M. Kämpfer
Secrétaire centrale ASPM